

RENAISSANCE

ou le parcours d'un tueur peu ordinaire

N'y avez-vous vraiment jamais pensé ?

Je fais quelques pas, me retourne, je scrute l'obscurité, enfin mes yeux se sont habitués à la pénombre, je vois très bien la benne à ordures, les voitures qui attendent patiemment que leurs propriétaires viennent les récupérer après une soirée festive dans le centre ville, les façades sombres des maisons aux fenêtres sans vie' qui surplombent le parking, et l'affiche des *bad Hugly boys* en concert collée sur le pilier du pont, c'était la semaine dernière et c'était...à chier! Il n'y a pas d'autres mots, une sorte de pop rock électro qui durait deux heures et demie, et pendant lesquelles U2, Phil COLLINS, et tant d'autres se faisaient massacrer... eux aussi!! Vraiment comme disait Myriam « c'est à mourir ».... Ceci dit, elle ne croyait pas si bien dire.

Assister à un concert contraint et forcé par cette mythomane, plus le supplice auditif auquel mes pauvres oreilles avaient été condamnées avait définitivement poussé ma patience aujourd'hui inexistante au bout de ses limites. Du coup, nous étions à peine sortis de ma salle des tortures, que je décidais d'emmener cette emmerdeuse dans la sienne.

Deux semaines plus tôt, elle avait décidé de m'empoisonner la vie en m'appelant tous les jours sur mon portable , et en m'envoyant des textos, tout simplement parce que j'avais eu la mauvaise idée de la réconforter en la prenant dans mes bras pour la consoler, puisqu'elle venait de se faire larguer par son petit ami. Ce geste amical, avait été pour elle une déclaration d'amour. Sans le vouloir ce type s'était débarrassé de son parasite pour me le refiler... Merci du cadeau!!!

J'avais passé 5 affreuses heures au restaurant et dans cette caricature de spectacle, car elle m'avait menacé de tout dire à ma femme si je refusais. Et bien que n'ayant rien à me reprocher, je répondais par l'affirmative à cet ultimatum, et évitais ainsi une situation conflictuelle que je ne sais pas gérer, ou plus exactement, que n'ai pas envie de gérer, le fameux courage des hommes sans aucun doute. D'un autre côté, force est de reconnaître que cette soirée m'ouvrit les portes de la liberté.

Je lui proposais un petit tour romantique afin que nous puissions finir cette superbe soirée en beauté. Son large sourire, fut le « oui » que j'attendais. En nous rendant dans un petit bar intimiste du vieil Albi, je la faisais se perdre dans le renfoncement d'une porte cochère, je m'approchais de son visage en feignant de vouloir l'embrasser, j'entendais les petits gloussements ridicules que son excitation lui faisait pousser. Je me délectais du silence qui suivi lorsque ma lame salvatrice se planta dans l'abdomen de l'encombrante jeune fille, elle se contenta d'un petit hoquet, le fait d'enfoncer un peu plus profondément ma lame la fit gémir, on approchait du but, j'allais enfin être tranquille, au bout de quelques secondes, je ne sentis plus la pression que sa main exerçait sur mon bras. J'étais sur le point de la laisser là, quand des bruits de pas raisonnèrent dans la petite ruelle, je fus donc obligé de prendre le colis dans mes bras et de mimer un gros câlin; même morte elle était parvenue à me mettre dans l'embarras.

Cette affiche m'a fait perdre le fil de mes pensées, je m'en rends compte tout à coup. Mon cœur s'emballe, instinctivement je tends l'oreille et me concentre sur les bruits environnants, et non,

définitivement non, il n'y a personne; encore une fois je suis seul, tranquille...détendu... C'est fou cette étrange sensation de plénitude qui m'envahit à chaque fois... j'adore ça!!! Comment ai-je pu attendre 37 ans avant de me découvrir vraiment? Quelle perte temps. 37 ans de servitude, à lécher des bottes et trop souvent des culs!! Des culs sales et méprisables, mais pourtant passage obligé vers la réussite sociale, cette fameuse réussite fondée sur l'argent et le pouvoir que celui-ci confère. 37 ans à me soumettre , à baisser les yeux, à m'asseoir sur mes idées, ma fierté et ce que j'étais vraiment, pour quelques miettes qui me permettaient de payer mes factures, et de croire que j'existais au milieu de tous les autres .

« Bonjour, comment allez-vous? »

Qu'est-ce que ça peut te foutre? remonte dans ta merco et laisse moi tranquille pauvre con!!!! »

Mais ça, je ne l'ai jamais dis!!! Bien au contraire, comme un chien bien dressé.... :

« Très bien merci, et vous même? Belle journée n'est-ce-pas? Pourvu que ça dure... »...

37 ans que c'est long...trop long!!!

De la benne grise au doux relents de poissons pourris, que je quitte enfin des yeux, dépasse par l'entrebâillement du couvercle vert foncé, la main de ce trou du cul qui tenait absolument à me fourguer son *crack*. Il voulait me vendre de la mort, mais quel radin!!! Moi je la lui ai donnée.

Incroyable comme ils ont toujours l'air surpris quand j'enfonce ma lame dans leur estomac, mais lui... d'avantage. C'en était drôle: ses yeux se sont ouverts presque aussi largement que sa bouche, j'ai cru qu'il allait gueuler comme un goret; mais non, il m'a regardé fixement sans émettre le moindre son. La douleur ne les lui a fait fermer qu'après le quatrième coup; je crois bien qu'il était mort au huitième, je lui ai refile les quatorze derniers pour le fun... Faut savoir rigoler dans la vie!!!

Bon c'est pas tout ça, mais il faut que je rentre chez moi, ma

femme va se réveiller, et moi je vais avoir du travail par dessus la tête il ne faudrait pas que je sois trop crevé... Je jetterai la boîte de conserve qui contenait le sang du dealer dans une benne à ordures bien plus loin, afin d'éviter, que les enquêteurs qui ne manqueront pas de fouiller celles se situant à proximité, ne la trouvent.
